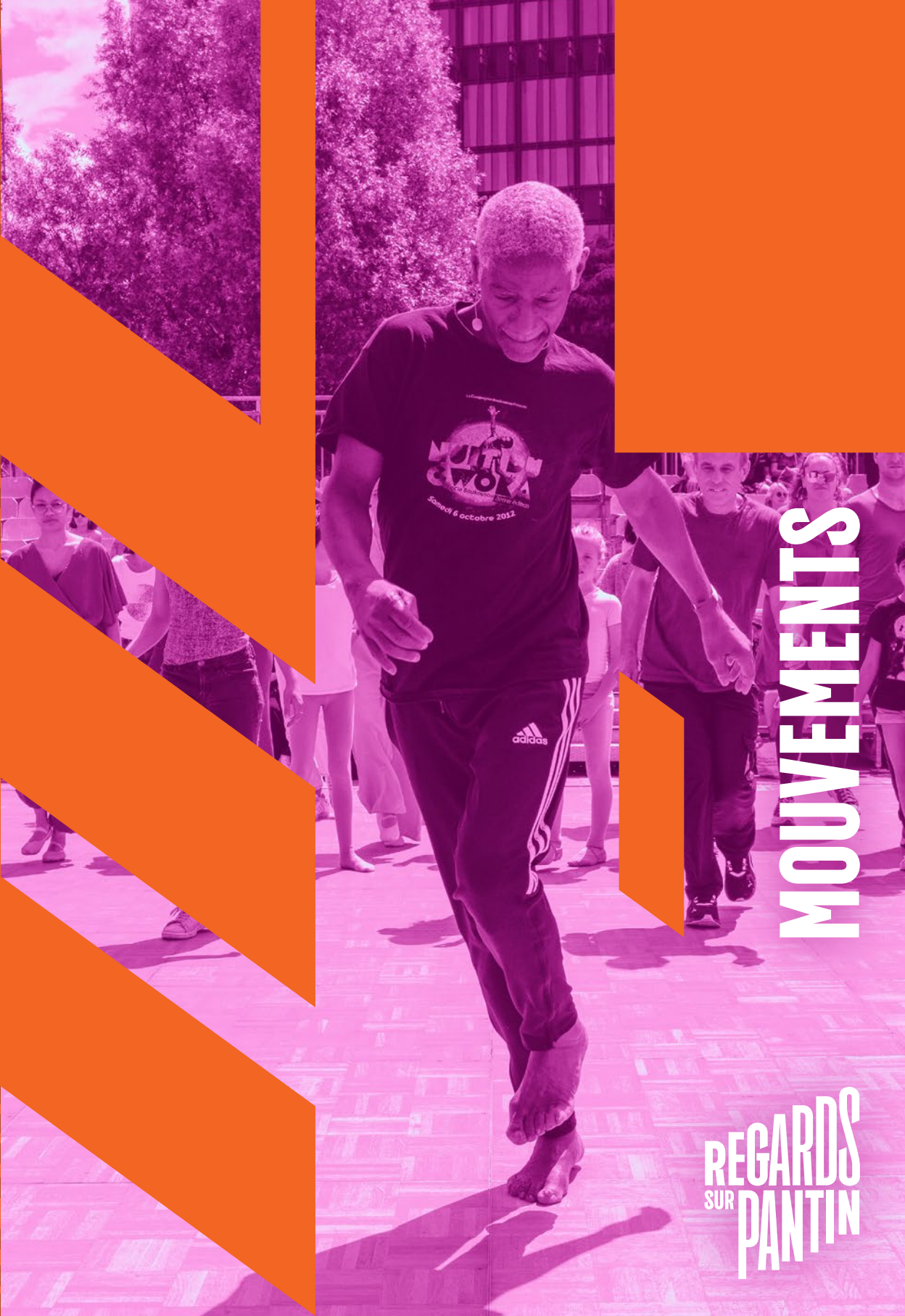




MOUVEMENTS

REGARDS
SUR
PANTIN

REGARDS SUR PANTIN

3

MOUVEMENTS

Regards sur Pantin est une collection de cinq ouvrages photographiques qui, de novembre 2024 à juillet 2025, vous emmènera à la découverte de la ville telle que vous ne l'avez jamais vue. Car derrière ces façades, ces rues, ces bâtiments publics que l'on connaît tous, des femmes et des hommes mettent en oeuvre des politiques publiques dans des domaines aussi variés que l'action sociale, l'éducation, l'urbanisme, la culture ou encore le sport. Des actions sans lesquelles Pantin ne serait pas tout à fait Pantin.

Intitulé *Mouvements*, ce troisième opus donne à voir tout ce qui, sur le territoire, permet de s'accomplir, de se dépasser, de s'émanciper. Éducation, sport, culture, entrepreneuriat, insertion, transports en commun... en la matière, le champ des possibles est vaste dans tous les quartiers.

Au fil des pages, suivons les points de vue singuliers de photographes qui ont sillonné la ville à la recherche de cette exception pantinoise.



Ouverture de la Saison culturelle, place de la Pointe

↑
C'est l'un des temps forts de l'année pantinoise. En septembre, la place de la Pointe se transforme en salle de spectacle géante pour l'ouverture de la Saison culturelle. L'occasion de proposer des *shows* toujours plus spectaculaires auxquels des centaines de Pantinois assistent gratuitement chaque année.

→
De septembre à juillet, un vent d'art souffle sur Pantin. Théâtre, danse, humour, musique, jeune public, cirque... Chaque année, la Saison culturelle déroule le tapis rouge à près de 80 représentations ayant attiré, en 2023-2024, au sein de la salle Jacques-Brel, du théâtre du Fil de l'eau et du centre culturel Nelson-Mandela, 12 250 spectateurs, lesquels déboursent entre 3 et 20 euros. Mais la Saison culturelle, c'est aussi l'accueil de 5 000 élèves des écoles de la ville, la BUS (un festival de spectacles sur l'espace public), des résidences d'artistes et des projets permettant aux Pantinois de découvrir l'envers du décor et de brûler les planches.

Un spectacle au théâtre du Fil de l'eau



Sport dans la ville, stade Marcel-Cerdan



Agrès de plein air, quai de l'Aisne

←

Sur le chemin de la réussite... le sport ! Si, depuis septembre 2024, Sport dans la ville propose aux enfants et aux adolescents des Courtilières et des Quatre-Chemins des sessions encadrées de foot, basket ou danse, c'est pour mieux les orienter vers ses parcours de soutien scolaire et d'insertion professionnelle. D'ores et déjà, l'association, qui suit 12 000 jeunes en France, en a accueilli, avenue Jean-Jaurès, 450 tandis qu'elle en accompagne 45 dans le cadre de son programme Job dans la ville. Mais le site est ouvert à tous ! Des milliers de Pantinois ont ainsi déjà foulé ses trois terrains de foot, son terrain de basket couvert, sa salle de danse-boxe-yoga ou encore sa petite piste d'athlétisme.

↑

Que cela soit aux Courtilières ou sur les berges du canal, les agrès de plein air installés par la ville font de nombreux émules, et ce, par tous les temps !



10

11

Nage ton canal, Canal de l'Ourcq



Été du canal, place de la Pointe

←

Renouant avec la tradition des épreuves de natation en eau libre, Nage ton canal, organisé par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) propose, depuis 7 ans, chaque dernier week-end d'août, des courses de 250 à 5 000 mètres, dont l'incontournable épreuve de bouées. À l'été 2025, chaque Pantinois pourrait profiter des joies du barbotage dans l'Ourcq puisque la ville souhaite y tester un bassin de baignade.

↑

Aux beaux jours, le cœur battant de Pantin se déporte invariablement sur les berges du canal de l'Ourcq. Là, une cohorte de péniches culturelles et festives, mais aussi la base nautique de la ville et le festival l'Été du Canal, proposent pléthore de concerts, fêtes ou activités sportives conférant à Pantin un petit air de station balnéaire.



Musée de plein air de l'Îlot 27

Cité fertile



↑

Au printemps 2021, emmenés par la Maison du projet de l'Îlot 27 et l'association Murals, 32 street-artistes, des élèves de l'école Eugénie-Cotton et des habitants du quartier sortaient pinceaux et bombes de peinture pour égayer les murs de la dalle. À ce moment-là, se doutaient-ils qu'elle allait devenir un musée à ciel ouvert, visité en 2024 par 2000 curieux venus du monde entier ? Toujours est-il que l'initiative séduit bien au-delà des frontières pantinoises et qu'elle fait la fierté des résidents de l'Îlot 27 qui s'apprête à bénéficier d'une vaste opération de rénovation urbaine.

→

Rien ne prédestinait cette friche d'un hectare à devenir le laboratoire de la ville durable de demain. Mais c'était sans compter sur Sinny & Ooko qui, aidé par la ville, décide, en 2018, d'y implanter sa Cité fertile. Depuis, l'ancienne gare de marchandises des Quatre-Chemins est devenue un espace verdoyant au sein duquel s'égaillent oiseaux et abeilles. Une oasis de verdure, comprenant un restaurant d'application et où 3 000 événements ont été organisés, fréquentée, depuis sa création, par 900 000 personnes. En septembre 2025, le tiers-lieu baissera le rideau pour laisser place à un écoquartier. Mais ce n'est qu'un au revoir puisqu'en 2026, il renaîtra sous la halle de l'ancien marché Magenta.

Artothèque, centre culturel Nelson-Mandela



Temps d'activités périscolaires, centre de loisirs Quatremaire



Une œuvre d'art dans son salon : c'est la promesse, deux fois par an renouvelée, de l'artothèque. Cette dernière permet d'emprunter gratuitement, pour une durée de six mois, une peinture, une gravure, une sculpture ou une photographie issue du Fonds municipal d'art contemporain. Depuis sa création en 2021, 265 habitants et salariés de la ville ont profité de ce dispositif dont la vocation est de rendre l'art accessible au plus grand nombre.



C'est un épais catalogue qui grossit d'année en année. Recensant une centaine de parcours culturels, artistiques, historiques ou scientifiques proposés par la ville aux enseignants, le Portail d'action éducative et culturelle permet, à près de 3 600 enfants, soit deux tiers des élèves de la commune, d'apprendre différemment en découvrant la BD, le cinéma, la littérature, la photographie, l'histoire, la danse ou le théâtre. Pour cela, Pantin s'appuie sur des institutions nationales (Philharmonie de Paris, Cité de l'architecture, La Villette...), mais aussi sur des structures locales (Nef, Sheds, Magasins généraux...). De leur côté, les enfants déjeunant à la cantine profitent, durant leur pause méridienne, de temps d'activités périscolaires qui leur permettent de découvrir le cirque, le théâtre d'ombres ou encore la danse balinaise.



Cité des Marmots



Le 23 juin 2024, 45 élèves de l'école Marcel-Cachin, emmenés par leurs professeurs, ont vécu une expérience qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Ce jour-là, dans le cadre du dispositif La Cité des Marmots, porté par Villes des musiques de monde, ils se produisaient au théâtre du Châtelet au côté de 500 autres enfants, mais aussi de la chanteuse franco-béninoise Angélique Kidjo et de l'Orchestre national d'Île-de-France.

«Pantin a eu une place importante dans mon parcours, surtout son conservatoire où j'ai commencé à étudier dès l'âge de 8 ans. Adolescente, j'y ai vécu ma première expérience de direction d'orchestre, un vrai moment de bascule pour moi. Je me suis alors sentie à ma place sur l'estrade, non plus comme une élève mais comme une artiste! J'ai également suivi ma scolarité à Pantin auprès d'excellents enseignants et, comme mes frère et sœur, j'ai fait beaucoup de sport... ce qui aurait été impossible sans la politique de quotient familial de la ville. C'est grâce à cela qu'on a pu s'épanouir tous les trois. Pantin a donc contribué à ma réussite. Aujourd'hui, j'ai à cœur d'y organiser des parcours autour de la musique, comme cette année avec des lycéens de Marcelin-Berthelot. J'accueille également parfois des élèves du conservatoire Jacques-Higelin dans notre Académie Divertimento dont la vocation est de former les jeunes en leur proposant une immersion en orchestre en compagnie de musiciens professionnels. Et quelle fierté de jouer en clôture des Jeux olympiques avec mon ensemble. Diriger La Marseillaise en tant que femme se prénommant Zahia, venant de Seine-Saint-Denis, et représenter la France, c'est tout un symbole!»

Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre



Démos, centre de loisirs Jean-Jaurès



D'abord, une première initiation et la remise solennelle des instruments ; ensuite, les leçons et les répétitions ; enfin, la représentation dans une salle prestigieuse de la capitale. Depuis 2010, Pantin est intégrée au dispositif national Démos. Porté par la Philharmonie de Paris, il permet, à des enfants issus de quartiers populaires, d'apprendre à jouer d'un instrument. Cette année, ce sont les enfants du centre de loisirs Les Gavroches qui bénéficient du dispositif. Avant eux, ceux des centres de loisirs Jean-Jaurès et Joséphine-Baker ont pu se frotter à la pratique orchestrale.



Conservatoire Jacques-Higelin



Musique, théâtre, danse, arts plastiques. Depuis septembre 2022, ces arts sont réunis au sein d'un seul et même lieu, flambant neuf : le conservatoire à rayonnement départemental Jacques-Higelin dont les 1 300 élèves profitent de locaux parfaitement adaptés à leur pratique. Tous bénéficient en effet de 18 salles de formation, d'un studio d'enregistrement, d'une salle d'orchestre pouvant accueillir 70 instrumentistes, d'une galerie d'exposition, de deux studios de danse et théâtre et d'un auditorium de 250 places où ils se produisent régulièrement.

Foulées pantinoises, avenue du Général-Leclerc



CAN des quartiers, stade Charles-Auray



Resserrer un lacet, scruter l'horizon pour anticiper le parcours, mettre son chrono à zéro, s'échauffer jusqu'à la dernière minute... Avant le départ des Foulées pantinoises, chacun des 1 000 participants a son petit rituel. C'est que l'enjeu est de taille puisque la course de 10 kilomètres est qualificative pour les championnats de France. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce temps fort de la vie sportive pantinoise s'adresse à tous. L'épreuve comporte en effet un parcours de trois kilomètres destiné aux familles et accueille, chaque année, des compétiteurs en situation de handicap.



Une piste d'athlétisme *high tech*, un terrain de football arborant une pelouse synthétique dernière génération, des courts de tennis couverts... Dans le Haut-Pantin, le stade Charles-Auray a fait peau neuve pour offrir des conditions de pratique optimales aux adhérents des clubs sportifs de la ville, dont l'Olympique de Pantin, qui y organise aussi de nombreux événements. En 2026, le stade accueillera une salle sportive dotée d'un plateau multisports, de trois salles de boxe, d'un dojo et d'une salle d'escalade.



Nouveaux commerces, rue Hoche



22

23



Cabaret Chez Olympe, place Olympe-de-Gouges

← ↩

Pantin, troisième ville gourmande de Seine-Saint-Denis : la bonne nouvelle est tombée le 26 décembre 2024, date à laquelle *Le Parisien* dévoilait son palmarès des communes du département comptant le plus de commerces de bouche. Un résultat qui ne doit rien au hasard puisque, depuis une vingtaine d'années, Bertrand Kern et la municipalité mènent une politique volontariste destinée à dynamiser l'offre commerciale locale. Ainsi, en l'espace de 11 ans, une quarantaine de nouvelles enseignes se sont installées au pied d'immeubles neufs des secteurs Méhul, Hoche, du Port, des Grands Moulins et des Courtilières, portant le nombre de commerces à 720 sur l'ensemble du territoire.

↑

Installée depuis fin 2023 dans une maison de maître du XIX^e siècle, jadis occupée par l'association solidaire Le Refuge, le restaurant Chez Olympe est devenu un haut-lieu de la scène *drag* et *queer* de l'Est parisien, proposant, chaque vendredi, un cabaret burlesque et décapant. Plus généralement, Pantin accueille près de 180 restaurants dont certains organisent des concerts ou des spectacles de stand-up, tandis que d'autres misent sur le bio, les circuits courts ou l'insertion.

Ils évoluent dans le monde du sport, de l'art et de la réussite éducative. Chacun à leur manière, ils font bouger la ville et permettent l'émancipation de ses habitants. Richard Gonzales, entraîneur et trésorier du Judo club de Pantin ; Jean-Philippe Noël, co-fondateur de l'association 4 Chem'1 Évolution, et Catherine Tsekenis, directrice générale du Centre national de la danse, ont accepté de prendre part à une discussion au sujet de Pantin, cette ville constamment en mouvement.

Pantin, une ville qui bouge...

Catherine Tsekenis : «Pantin est une ville jeune. Elle bouge car elle détient une vraie mixité de population et héberge énormément d'initiatives associatives intéressantes. Elle a, de plus, un côté bâtisseur et a su attirer beaucoup de grosses entreprises privées et publiques. C'est donc un territoire qui a évolué.»

Richard Gonzales : « Une ville qui bouge, c'est une ville qui propose des événements, des activités et animations variés, qui ne reste pas sur ses acquis. Pantinois depuis tout jeune, j'ai vu la ville changer, se moderniser. Dans mon domaine, c'est-à-dire le sport, la ville a également beaucoup évolué : grâce à l'arrivée des nouveaux habitants, nous accueillons de nouveaux adhérents, d'origines plus diverses. Les associations comme la nôtre s'en trouvent renforcées.»

Jean-Philippe Noël : « J'ai grandi aux Quatre-Chemins. Quand j'étais jeune, dans les années 90-2000, il existait beaucoup moins d'activités dans le quartier. Pour moi, le budget participatif est un bon exemple du Pantin qui bouge. En voyant, par exemple, se concrétiser le projet de rénovation du city-stade Léo-Lagrange, nos jeunes ont compris qu'ils pouvaient s'impliquer dans la vie de la cité. Depuis, un de leurs projets a été voté. Aujourd'hui, les adolescents prennent conscience que s'ils se mobilisent, ils peuvent être acteurs du changement et faire bouger la ville.»

Faire bouger Pantin et ses habitants...

C.T. : « Nous pourrions rester dans notre bulle. Mais je considère que nous devons être en résonance directe avec le territoire qui nous accueille. C'est pourquoi nous avons créé toute une palette d'actions culturelles et artistiques en direction du plus grand nombre. Nous intervenons également en milieu scolaire et dans les maisons de quartier. Pour le premier 1km de danse, nous avons œuvré avec la ville qui nous a aidés à identifier des associations afin que chacun puisse faire découvrir son patrimoine chorégraphique. Pour la troisième édition, nous avons travaillé avec Bobigny, le Pré Saint-Gervais et Paris Est. Résultat : 15 000 personnes sont venues danser le long du canal de l'Ourcq le 25 mai 2024. »

Créer les conditions de l'émancipation...

J.-P.N. : « Chaque été, nous organisons un voyage avec les jeunes. Nous leur offrons également de l'aide aux devoirs, de la primaire au lycée. Mais nous ne sommes pas les seuls : le pôle Jeunesse en propose aussi tout près de notre local, rue Lapérouse. Nous mettons également sur pied des rencontres avec des professionnels. Certains de nos jeunes ont ainsi connu une belle réussite. Ils sont devenus médecin, avocat, l'un d'eux travaille même dans une ONG au Canada. Depuis 2006, nous avons vu beaucoup d'adolescents s'épanouir. C'est très gratifiant... et cela fait bouger la ville. »

R.G. : « Nous accueillons 370 adhérents, dont les plus petits ont quatre ans. Si nous souhaitons avant tout transmettre les valeurs de notre sport, nous faisons en sorte qu'un certain nombre d'entre eux atteignent un bon niveau et sortent du lot. Notre chance ? Que la ville mette à disposition des dojos dans différents quartiers ! Nous organisons ainsi, depuis 15 ans, des stages judo-multisports, mais aussi un tournoi annuel qui regroupe 1 000 participants. »

C.T. : « S'émanciper, c'est pouvoir sortir de son univers et découvrir autre chose, développer son esprit critique et se donner la possibilité de faire des choix. C'est l'objectif de notre école de l'égalité des chances, Élan, ouverte chaque année à 20 jeunes talents du département. Nous désirons leur montrer qu'il est possible de faire de la danse leur métier, de s'y épanouir. Notre but est de faire en sorte que les nouveaux danseurs soient représentatifs de notre société. »

R.G. : « Nous sommes très attentifs aux résultats scolaires de nos jeunes adhérents. Parfois, nous vérifions leurs bulletins, l'école restant, pour nous, la priorité. En ce qui concerne nos espoirs, nous avons vraiment besoin de l'aide de la ville qui nous épaula pour financer leurs déplacements en compétition à l'étranger. Sans cela, ils risqueraient de partir dans un club doté de plus de moyens. Or, pour eux comme pour nous, c'est une fierté de représenter Pantin. Nous souhaitons en effet faire parler de la ville le plus loin possible par le biais de notre sport. »

J.-P.N. : « Nous voulons faire sortir les jeunes de leur quartier, les emmener à Paris, au musée, en vacances pour élargir leurs horizons. Aujourd'hui, ils ont accès à l'information très rapidement mais certains se disent encore qu'ils n'y arriveront pas. Les subventions de la ville et d'entreprises, avec lesquelles nous travaillons main dans la main, sont essentielles pour les aider à s'émanciper. Et, quand je vois nos jeunes aussi fiers lors de la cérémonie de remise des diplômes du bac à l'hôtel de ville, c'est du pur bonheur ! C'est pour cela qu'on est là : faire en sorte que les adolescents puissent réaliser leurs rêves. »



Les Compagnons du devoir, rue des Grilles

↑

Formant aux métiers de maroquinier, sellier-garnisseur, tapissier d'ameublement et cordonnier-bottier, le Pôle d'excellence des matériaux souples des Compagnons du devoir accueille, depuis 2015, rue des Grilles, près de 500 étudiants promus, à l'issue de leur tour de France, à des carrières prestigieuses au sein de grandes maisons de mode ou de design.

→

En l'espace de 35 ans, Les Relais solidaires ont formé aux métiers de la restauration 6 000 personnes éloignées de l'emploi. Depuis quelques années, la structure, dont la ville est sociétaire, diversifie ses activités et s'adapte à l'évolution du secteur en formant à la vente à emporter ou à la confection de *street food*. En 2023, l'entreprise d'insertion a investi la friche des Sept-Arpents où elle propose de bons petits plats à prix doux et de nombreuses animations.

Les Relais solidaires, rue Victor-Hugo





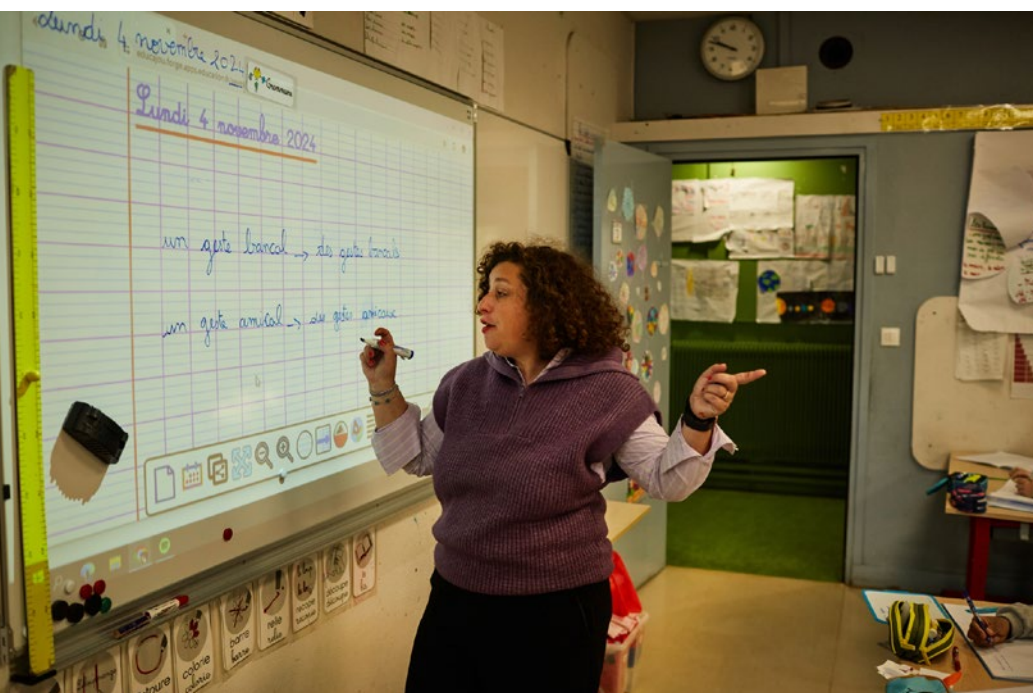
←

7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, les 850 salariés du Technicentre Est Européen, qui s'étire sur deux kilomètres entre Pantin et Bobigny, entretiennent les TGV circulant vers l'Est de la France et de l'Europe, mais aussi le mythique Orient Express. Créé en 2006, le site symbolise la volonté de la ville de conserver, sur son territoire, l'emploi industriel en sanctuarisant des zones d'activité. Aujourd'hui, la commune peut ainsi se targuer d'accueillir la blanchisserie Elis, Equinix (l'un des plus grands data centers de France), la centrale de béton Eqiom ou encore la halle Saint-Gobain.



Centre de loisirs Henri-Wallon

École Jean-Jaurès

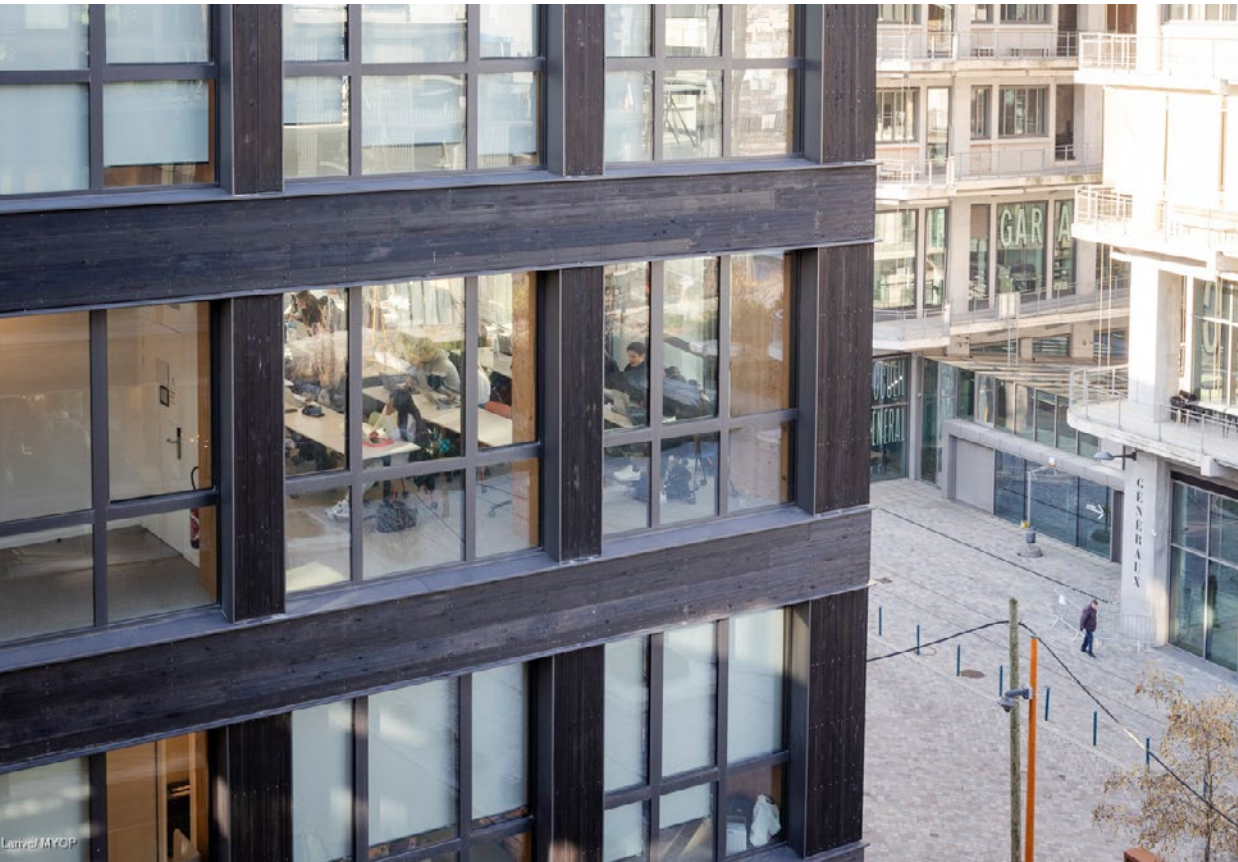


←

En l'espace d'une dizaine d'années, la ville est parvenue à doter toutes ses classes, du CP au CM2, de vidéoprojecteurs interactifs. Chaque établissement élémentaire de la commune dispose aussi d'au moins un kit de 15 tablettes mobiles destinées à des activités ludo-pédagogiques et d'un écran numérique tactile interactif mutualisé.

↑

Pas d'établissement scolaire sans centre de loisirs ! C'est le credo de Bertrand Kern et de la municipalité. En conséquence, les ouvertures se multiplient. Depuis 2022, l'école Henri-Wallon dispose ainsi du sien, tandis que les élèves de l'école Diderot ont découvert le leur à la rentrée 2024. En septembre 2025, ce sera au tour de l'école Sadi-Carnot de bénéficier d'une structure de ce type. Ce dernier prendra ses quartiers dans les locaux de l'ancien conservatoire.



Grenoble École de Management, avenue Jean-Lolive



Avec l'ouverture de Grenoble École de Management en septembre 2023, Pantin s'est définitivement fait une place dans la liste très fermée des villes universitaires hexagonales. Figurant dans le top 50 des écoles de commerce mondiales, l'établissement accueille, dans le quartier du Port, 1 500 étudiants de bachelor et de master, lesquels sont incités à participer à la vie locale.

« Cette année, je vais pouvoir vivre la fashion week de l'intérieur et non plus sur Instagram ! La mode était un monde très éloigné de moi. Mais, au printemps dernier, j'ai obtenu une bourse proposée par la ville et ESMOD. Ce coup de pouce va couvrir les 45 000 euros de frais de scolarité de la licence Responsable de stratégie marketing et communication mode. Je ne remercierai jamais assez tous ceux qui ont rendu ce rêve possible, et d'abord la conseillère principale d'éducation du lycée Simone-Weil qui, un jour, m'a interpellée dans un couloir pour me parler de cette opportunité. Cette bourse, comme le budget participatif, c'est la preuve que la ville fait confiance à ses habitants ! J'avais postulé sur Parcoursup pour des études plus classiques, en droit ou en économie, mais, grâce à cette chance unique, une carrière s'ouvre à moi dans la mode. Par mon engagement, mon assiduité et mes résultats, je montrerai que j'en suis digne ! »

Manar Yahiaoui, étudiante à ESMOD



Gare RER de Pantin

Station Grands Moulins de Pantin du T3b

↑

2019 : Pantin adopte son premier Plan vélo. Objectif : favoriser les mobilités décarbonées et améliorer la qualité de l'air. 2023 : 1 415 cyclistes arpentent quotidiennement l'avenue du Général-Leclerc contre 819 en 2021, tandis qu'ils sont 2 224 à emprunter l'avenue Jean-Lolive ce qui représente une augmentation de 17 % en l'espace de deux ans. Du côté des berges de l'Ourcq, on enregistre près de 3 000 passages journaliers, soit une augmentation de 10 % en un an. C'est donc un fait : l'aménagement de pistes cyclables, la création de près de 2 000 places de stationnement vélo ou encore l'aide à l'achat de deux-roues mécaniques ont boosté l'usage de la petite reine en ville avec, pour conséquence, une diminution de 40 % du rejet de particules fines et de 25 % de dioxyde d'azote.

→

Deux lignes de métro, une de tramway, 19 de bus, une de RER... et autant d'opportunités pour les Pantinois de se déplacer aisément pour travailler, étudier ou profiter de moments de loisirs. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la ville est très bien desservie par les transports en commun. Un état de fait qui ne doit rien au hasard puisqu'au début des années 2010, Bertrand Kern a œuvré pour faire établir, à Pantin, trois stations du T3b et augmenter la fréquence du RER E, lequel vient d'être prolongé jusqu'à Nanterre-La Folie, via La Défense. Aujourd'hui, Pantin agit pour la création d'une ligne de bus Nord-Sud qui, en 2027, pourrait relier les Courtilières à la rue Hoche, en passant par les Quatre-Chemins. En 2031, c'est le Tzen3, cette ligne de bus à haut niveau de service circulant en site propre, qui reliera la porte de Pantin aux Pavillons-sous-Bois, en passant par l'avenue Jean-Lolive. La même année, la ligne 15 Est du Grand Paris Express marquera un arrêt aux Courtilières qui accueillera la station Fort d'Aubervilliers.





Amap du Petit-Pantin

36

37



Marché des Quatre-Chemins

Amap du Petit-Pantin



↑ →

Le saviez-vous? L'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne du Petit-Pantin détient le titre de la plus ancienne Amap d'Île-de-France. Depuis sa création, en 2003, elle propose, chaque semaine à ses adhérents, des paniers de fruits et légumes bio provenant d'un producteur des environs. Aujourd'hui, deux autres structures de ce type font la joie des habitants des Quatre-Chemins et des Sept-Arpens.

↑

Ils sont joyeux, colorés, vivants et regorgent de produits frais. Eux? Ce sont les quatre marchés de Pantin. Si chacun possède sa particularité, tous ont pour point commun de proposer des produits de qualité à prix raisonnés. C'est pourquoi la ville cherche à les développer : après la création du marché Olympe-de-Gouges en 2014 et l'ouverture du nouveau marché des Quatre-Chemins au printemps 2022, elle a donné naissance, la même année, au mini-marché des Courtilières. En 2027, c'est celui de l'Église qui fera peau neuve.

City-stade des Fonds d'Eaubonne



Bébés nageurs, piscine Alice-Milliat

← Sans doute parce qu'ils permettent de pratiquer le basket et le football librement et gratuitement, les cinq city-stades de la ville sont devenus de véritables points de rendez-vous pour les enfants et les adolescents de tous les quartiers. Fin 2025, deux nouveaux terrains de ce type seront inaugurés au sein du parc Diderot.

↑ Cela fait 62 ans que ça dure ! Chaque semaine, l'École municipale d'initiation sportive (Émis), fondée en 1963, accueille plus de 2 000 petits Pantinois, âgés de six mois à 12 ans, au sein des cinq gymnases de la ville et de la piscine Alice-Milliat. Là, ils découvrent une large palette de disciplines. Gymnastique, judo, natation, tennis, tir à l'arc, bébés nageurs... les possibilités sont nombreuses, le respect des valeurs du sport toujours au rendez-vous et les tarifs calculés en fonction des revenus des familles.

« Le Lab' m'a ouvert des portes dont je ne soupçonnais même pas l'existence. J'étais super curieux et, là-bas, j'en avais plein les yeux. Grâce à cette structure municipale dédiée aux 16-25 ans, dont j'ai entendu parler quand j'étais lycéen, j'ai découvert la vidéo et la photo ; j'ai participé à un projet de danse contemporaine autour des discriminations ; je me suis produit en Guadeloupe et à Cuba ; j'ai fait mes premiers stages professionnels à l'étranger – en Suède et à Malte. Des expériences inoubliables ! Aujourd'hui, j'y anime, avec mon association Objectif Jeunesse, des ateliers audiovisuels. Nous préparons aussi, pour l'été prochain, un projet Pantin-Londres à vélo qui permettra à des jeunes de réaliser des contenus photo et vidéo sur le thème de l'écologie. J'espère aussi partir jouer au Brésil en compagnie de notre groupe de batucada. Ce lieu m'a fait mûrir, grandir, j'y ai rencontré énormément de gens, découvert de nouveaux centres d'intérêt au-delà du foot, ma passion d'ado. J'y ai surtout gagné beaucoup d'ouverture d'esprit et de confiance en moi. »

Maxime Daudé, usager du Lab'



Feeling dance, quai de l'Aisne

↑

Fondé par Lydie Folletti et Michel Koenig, Feeling dance fait fi des chapelles et propose, chaque semaine, des dizaines de cours de rock, tango, hip hop, jazz, danse classique, de caractère, de salon ou contemporaine, dans des studios dont l'implantation, au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf du quai de l'Aisne, a été imposée par Bertrand Kern au promoteur, lequel les a conçus sur mesure. Plus généralement, avec le conservatoire Jacques-Higelin, le Centre national de la danse, le Studio bleu et, depuis peu, l'Ifete School, Pantin est une ville qui compte dans le milieu de la danse.

→

Le 25 mai 2024, 15 000 personnes participaient à la troisième édition d'1km de danse organisée le long des berges du canal de l'Ourcq. Un record ! Imaginé par le Centre national de la danse, ce rendez-vous unique en son genre permet, une journée durant, à des danseurs professionnels et amateurs de se produire à ciel ouvert et de partager en grand leur passion pour le sixième art. Le succès est tel que la manifestation, née à Pantin en 2021, a été dupliquée dans de nombreuses villes. Rendez-vous le 27 mai 2025 pour la quatrième édition.



Entraînement du Rugby olympique de Pantin, stade de La Motte



Passage de la flamme olympique, avenue Jean-Lolive

←

Plus qu'un club, un état d'esprit ! Fort de 300 licenciés, le Rugby olympique de Pantin (ROP) multiplie les projets pour transmettre la passion du ballon ovale au plus grand nombre. Le club mène en outre une politique volontariste pour lutter contre les inégalités de genre et développer le rugby féminin. Et les résultats sont là ! Aujourd'hui, le ROP compte 40% de licenciées, tandis que son école accueille 50% de filles. En fin d'année, il profitera des installations du Centre d'innovation des rugbys d'Île-de-France en cours de construction au stade Raoul-Montbrand.

↑

C'est un événement qui marquera l'histoire de Pantin. Le 25 juillet 2024, la ville accueillait le passage de la flamme olympique. Pour l'occasion, une foule joyeuse envahissait les rues afin de prendre part à l'événement sportif planétaire... mais aussi de profiter des nombreuses animations proposées par la commune. Au cœur de la dynamique des Jeux un été durant, Pantin a également vu le passage de la flamme paralympique le 27 août et celui du marathon paralympique le 8 septembre.



Un tournage des Engraineurs, parc des Courtilières

↑
Plusieurs générations d'enfants des Courtilières, parmi lesquels l'autrice Faïza Guène, se sont familiarisées aux techniques du cinéma sous l'égide des Engraineurs. Créée en 1998, l'association propose des initiations à l'écriture de scénarios, à la prise de son et à la réalisation de films, mais aussi de nombreuses sorties, des rencontres avec des professionnels du septième art et des séances de cinéma en plein air. Quant à sa Cinematek, elle attire de plus en plus de curieux au centre culturel Nelson-Mandela grâce à sa programmation éclectique.

→
Quel est le point commun entre la réalisatrice Justine Triet, Palme d'or 2023 pour *Anatomie d'une chute*, l'actrice Laetitia Dosch et le réalisateur Laurent Cantet, Palme d'or 2008 pour *Entre les murs*? Tous trois ont émergé grâce au festival Côté court qui, chaque mois de juin, se tient au Ciné 104. Depuis 33 ans, cette grand-messe du court-métrage hexagonal, présidée par Mathieu Amalric, récompense les meilleures créations du genre, accueille de nombreuses étoiles du cinéma et déroule une riche programmation à destination du grand public.

Festival Côté court, Ciné 104





Journées européennes des métiers d'art, Maison Revel

↑

C'est un pari un peu fou lancé par la ville à l'aube des années 2000 : faire des Quatre-Chemins le haut-lieu francilien des métiers d'art afin de redonner au quartier son attractivité économique d'antan. Ainsi naît, en 2003, un pôle dédié qui a permis l'implantation de dizaines d'artisans via la mise à disposition de locaux à tarif très bas. Cinq ans plus tard, la Maison Revel ouvrait ses portes avenue Jean-Jaurès. Destinée à structurer ce secteur alors en pleine expansion, elle accueillait aussi quatre céramistes. En janvier 2025, la ville en a repris la gestion avec, pour objectif, de voir s'y développer d'autres pratiques. Et, pour dynamiser un peu plus ce pan important de l'économie locale, Pantin envisage d'ouvrir une boutique éphémère destinée à héberger des créateurs et lance un appel à projets pour l'occupation, par des artisans d'art, de cinq ateliers.

REGARDS SUR PANTIN

Directeur de la publication
Bertrand Kern

Directrice de communication
Marie Traisnel

Rédactrice en chef
Orlane Renou

Textes
Orlane Renou,
Catherine Portaluppi

L'intégralité des clichés figurant dans cette publication a été réalisée par Adrienne Surprenant, photographe de l'agence MYOP, à l'exception des p. 4, 13, 20 et 30 (Jean Larive/MYOP), p. 6, 14, 25, 29 et 42 (Stéphane Lagoutte/MYOP), p. 28 et 45 (Pierre Hybre/MYOP), p. 17 et 35 (Rudy Ouazene) et p.46 (Amélie Laurin).

Conseiller artistique
Jean Larive/MYOP

Graphisme et mise en page
Guerillagrafik

Regards sur Pantin est un supplément de *Canal* le journal de Pantin – N°334 mars 2025.

Canal
le journal de Pantin

Déjà paru

- 1 Liens
Novembre 2024
- 2 Métamorphoses
Janvier 2025
- 3 Mouvements
Mars 2025

À paraître

- 4 Natures
Mai 2025
- 5 Pantinoises, Pantinois
Juillet 2025



uille de
Pantin